

grasse - pays grasseois nice-matin

samedi 29 août 2015

Le grand quotidien du Sud-Est

nicematin.com



(Photo Xavier Depolloy)

GRASSE

Désamiantage pour l'ex-Babali

P 4

31st SALON
ANTIQUITÉS & ART MODERNE
29 AOÛT AU 6 SEPTEMBRE
VALBONNE / SOPHIA ANTIPOLIS **Art**
ESPACE DU PRÉ DES ARTS
04 93 34 80 82 antiquaires-valbonne.com

GRASSE

Fin de crise
au lycée
Tocqueville

P 5

PALAIS DE JUSTICE

Dernier jour hier
pour le président
Ruffier

P 5

SAINT-VALLIER

Une belle
Saint-Constant
dans le pré

P 8

OSTÉOPATHIE

Sophia : le centre
Atman garde
son agrément

P 10

**Pantalonnades
vertes**

par Denis Jeambar

P 14

Un été torride



(Photo Sébastien Borella)

Pics de chaleur, nuits étouffantes : le mercure s'est affolé dans le département – surtout en juillet –, au point de faire tomber plusieurs records.

P 2-3



UNE PUBLICATION
DU GROUPE NICE-MATIN

20650 - 0829 - 1.50 €

UBALDI.com

8 JOURS DE DESTOCKAGE
AVANT INVENTAIRE

JUSQU'AU 31 AOÛT
UNIQUEMENT EN MAGASIN

LITERIE ■ SALONS ■ ELECTRO ■ CUISINE

0 825 333 333

*Sur une sélection d'articles signalés en magasin. Opération du 22 août au 31 août 2015. Photos non contractuelles.

1,50 € - Italie : 2,00 € - N° 24617 Abonnement : www.nicematin.com/abonnement ou N°Cristal 199 69 32 83 83 Rédaction : 04 92 42 30 60 - Publicité/Annonces : 04 93 18 70 00

UNE-Grasse 1

Grasse

Eurosud Publicité : 04.93.18.70.00
Rédaction : 10, bd du Jeu-de-Ballon Tél. 04.92.42.30.60 - secgrasse@nicematin.fr

BESCH
COMMISSAIRE-PRISEUR
SPÉCIALISTE DES VENTES AUX ENCHÈRES DE PRESTIGE
CLASSÉ AU 9^{ème} RANG MONDIAL DES VENTES DE VINS
Tableaux, Vins, Bijoux, Montres, Vintage
Automobiles de collection, Asie, Orient
Art Déco, Design, Mobilier, Objets d'Art
Expertises gratuites
04 93 99 33 49
45, La Croisette - 06400 Cannes - besch@cannesauktion.com

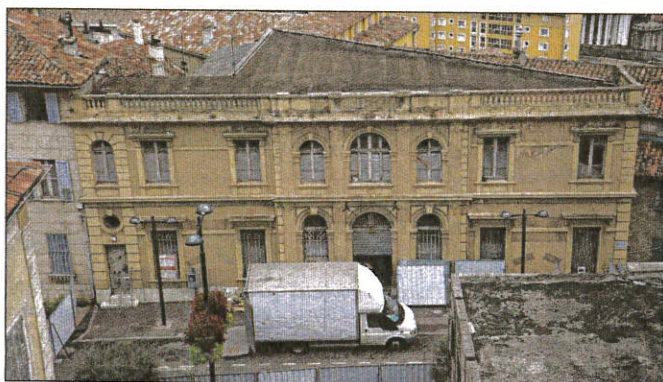
En attendant le poste de police, Babali est désamianté

La pose de la 1^{re} pierre toute symbolique est prévue le 15 septembre. Le bâtiment, avant d'être un bazar, était le poste central, abritera la police municipale après réaménagement complet

L'ex-Babali est en cours de désamiantage de niveau 2 (sur 3). En attendant d'accueillir le futur poste de la police municipale de Grasse, le bâtiment qui fut jadis le siège de la parfumerie Ossola, puis le bureau de Poste centrale, est aujourd'hui cerné de palissades et en passe de subir un lifting général. Mais avant de retrouver ses couleurs ocre et jaune d'origine, et tandis que les menuisiers de la ville s'activent autour des futures fenêtres dans les ateliers municipaux (voir ci-dessous), le lieu doit être intégralement débarrassé de toute trace d'amiante. Et de l'amiante il y en a dans les carreaux des sols et la colle bitumineuse noire qui les scellaient, ainsi que dans le mastic des 6 fenêtres du rez-de-chaussée (façade avant). Avant de lancer ces travaux, un repérage a été effectué qui a désigné minutieusement les traces d'amiante à éliminer. Et c'est à cette mission, placée sous haute protection, que s'est attelée la société spécialisée Qualit amiante, basée à La Ciotat.

Sas de décontamination

Son plan de retrait, qui comporte une première phase de mise en étanchéité to-



Le bâtiment connu pour avoir abrité le bazar Babali pendant des années, a également été la poste centrale de Grasse. Aujourd'hui, les travaux de désamiantage ont débuté par l'installation de salles étanches.

tale des lieux (avec installation de pompes et filtres à air à plus de 99 %) et des hommes, compte une douzaine de jours de travaux qui se dérouleront donc en vase parfaitement clos. Aucune particule autre que

le niveau toléré par la législation ne doit échapper à la vigilance de l'entreprise. Les employés spécialisés travailleront un peu comme les plongeurs... sous combinaisons étanches avec sas de purification à la fin

de la journée et élimination des matériaux et tenues dans des big-bags hermétiques qui seront ensuite acheminés vers des décharges spécifiques au stockage des déchets dangereux. Viendra alors le temps de



celui de l'environnement extérieur afin de vérifier qu'il n'y a pas propagation. » C'est dire si l'affaire est sérieuse.

Pas avant fin 2016

Cette première étape achevée, et après le temps des contrôles, et la pose de la première pierre symbolique par le maire et les élus, prévue le 15 septembre, viendra le temps des aménagements. « La pose des 32 fenêtres réalisées en régie, puis le ravalement de façade, explique Frédérique Combes, directrice du service des bâtiments communaux. Une seconde étape qui devrait mener le chantier jusqu'à Noël. »

Les ferronniers de la ville sous l'égide de l'architecte des bâtiments de France redonneront aux grilles des ouvertures leur lustre d'antan. Puis, les ouvriers attaqueront alors le gros œuvre intérieur et l'étanchéité du toit.

La police municipale ne devrait pas entrer dans ses nouveaux murs avant fin 2016, début 2017.

MARIANNE LE MONZE

Savoir +

Voir aussi l'histoire de ce bâtiment racontée en page C de cette édition par Corinne Julien Bottoni dans sa rubrique hebdomadaire « C'était hier ».

Des fenêtres réalisées par les deux menuisiers de la ville

Les 32 fenêtres de l'immeuble sont toutes d'époques différentes (XVIII^e, XIX^e et XX^e siècles). Elles devaient toutes être refaites : en double vitrage et sur-mesure. Sous l'égide de l'architecte des bâtiments de France, les deux menuisiers de la ville, Christian Marro (en poste depuis 1990) et Jean-Yves Bagagli (agent depuis 1997), se sont mis à l'ouvrage en juin dernier.

Depuis l'achat du bois jusqu'à la pose de la dernière cheville, les fenêtres ont été construites en régie. Outre les deux menuisiers, le peintre qui s'est mis à l'ouvrage, et les maçons de la ville (pour la pose début octobre) sont aussi de la partie. Bref, tout le service. Les étages arboreront des fenêtres à quatre petits bois, tandis que le rez-de-

chaussée pour être en harmonie avec la porte d'entrée moderne, s'ornera de grandes fenêtres. Une mission estivale qui a changé les menuisiers de leur quotidien. Eux qui, d'habitude, passent l'été dans les écoles. Ces réalisations en interne permettent à la ville de faire une économie sensible sur le coût des travaux.



Dans la zone du Carré, l'atelier municipal voit les 32 fenêtres se monter les unes après les autres grâce au savoir-faire des menuisiers d'art de la ville. Mais aussi des peintres et maçons.

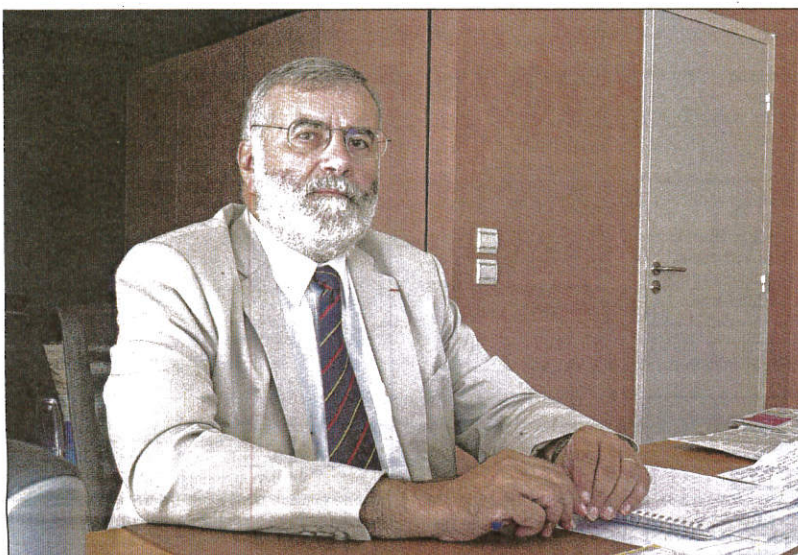


(DR)

P. Ruffier quitte le TGI pour la cour d'appel d'Agen

Interview Le président du tribunal de grande instance de Grasse a quitté définitivement son bureau hier soir après avoir classé ses derniers dossiers. Son successeur n'est pas encore nommé

Philippe Ruffier, 63 ans, a quitté hier soir la présidence du tribunal de grande instance de Grasse. Au moment de cette interview, il classait ses derniers dossiers informatiques. « L'avantage de la dématérialisation, c'est que nous avons très peu de cartons... », s'amuse-t-il, sans vraiment sourire. Mardi, il ne présidera pas la rentrée solennelle des magistrats au palais de justice (à 11 heures). C'est Marie-Laure Guemas, première vice-présidente, qui se tiendra au côté du procureur Georges Gutierrez. Philippe Ruffier, lui, mettra le cap sur la cour d'appel d'Agen, dont il deviendra le premier président. Une promotion pour ce magistrat qui a débuté sa carrière dans les Ardennes le 1^{er} janvier 1981 et qui n' imagine pas du tout prendre sa retraite. C'est avec un pincement au cœur qu'il s'éloigne de la ville natale de sa grand-mère chez laquelle il a passé de nombreuses vacances pendant son enfance et son adolescence. « Mais nous y reviendrons en vacances et pour voir nos nombreux amis. »



Philippe Ruffier avait été nommé pour 7 ans à la présidence du TGI de Grasse. S'il n'avait pas obtenu cette promotion pour la présidence de la cour d'appel d'Agen, il aurait de toutes manières dû quitter sa fonction à Grasse au 1^{er} janvier 2017.

L'un de mes regrets, même si les moyens nous manquent.

Et qu'est-ce qui marche bien ?

Ce qui marche pas mal, c'est la numérisation des dossiers et des échanges. La dématérialisation des échanges interservices et administrations, c'est ce qu'on essaie de développer. On travaille avec les huissiers, avec les gendarmes au pénal et on commence avec la police aussi.

Quels souvenirs garderez-vous de Grasse à titre professionnel ?

En tant que magistrat, j'ai été très heureux de travailler dans cette juridiction où j'ai trouvé des magistrats et des fonctionnaires de grande qualité, même s'il y a toujours quelques exceptions. J'ai vécu une relation harmonieuse notamment avec les deux procureurs successifs qui sont devenus des amis, Jean-Michel Cailliau et Georges Gutierrez. Sur le ressort, l'équipe est formidable. C'était un vrai plaisir de travailler avec elle, ainsi qu'avec la directrice du greffe, Mme Darras et Mme Guemas, l'une des trois vice-présidentes. Je n'ai pas toujours connu de relations aussi bonnes. C'est sans doute ce qui m'a le plus frappé à Grasse.

Vous connaissez votre successeur ?

Il n'a pas encore été nommé. La première sélection des candidats se fera en septembre.

Quel message lui laisseriez-vous ?

Le pôle civil qui a perdu son épine dorsale est à reconstruire. Je lui dirais de s'appuyer sur l'équipe en place et ses compétences. Sur une cohésion que je n'ai pas vue ailleurs.

Propos recueillis par
MARIANNE LE MONZE

Quelles seront vos nouvelles missions à la cour d'appel d'Agen ?

Premier président de la cour d'appel est un autre métier. C'est un échelon de gestion budgétaire et administratif qui assure l'interface entre le juridique et la chancellerie. Aujourd'hui, les tribunaux ne gèrent plus leur budget en direct. Ils font des demandes d'achats et de dépenses au service d'administration régionale, bras armé des chefs de cours. La cour d'appel d'Agen est un échelon de gestion dans tous les domaines. Des frais de fonctionnement aux salaires, etc.

Au tant que président du TGI, vous ne décidez pas de votre budget, donc ?

Pas plus le président que la directrice du greffe n'ont la main sur le cordon de la bourse. On priorise nos besoins et on a notre mot à dire. C'est tout.

Les budgets d'aujourd'hui ne sont plus ceux d'hier...

Nous sommes dans des budgets extrêmement contraints. On ne le boucle qu'à peine. Toutes les administrations d'État sont mises à ce régime.

Quels rôles pour vous à Agen ?

Chef d'une juridiction, je serai

donc magistrat de la cour d'appel d'Agen. Avec le procureur général, le président cogère la cour sur le plan budgétaire et administratif. Sur le plan des ressources humaines, il a un rôle à jouer important en matière d'évaluation des magistrats du siège du ressort, il en contrôle la déontologie et exerce un pouvoir disciplinaire.

Agen est donc une promotion ?

Oui, et un challenge nouveau extrêmement intéressant. On élargit son horizon à un échelon régional, interrégional et national aussi puisqu'on assure l'interface avec la chancellerie.

Quel est l'effectif de la cour d'appel d'Agen par rapport à Grasse ?

L'effectif de magistrats du siège est un quart inférieur à celui de Grasse. En revanche sur le ressort complet de la cour, il y a une dizaine de magistrats du siège en plus. À Grasse, l'effectif est nettement insuffisant, notamment pour faire face à la masse de contentieux civils. Il est meilleur face au pénal. Mais Grasse est une juridiction qui ne peut absorber le stock de dossiers depuis 10 ans, en dépit de la bonne équipe de magistrats civilistes. Un stock qui représente 2 ans d'activité. C'est sans doute

Fin de crise au lycée Tocqueville : tous ceux qui le souhaitent y restent

Parents et élèves de 1^{er} S SVT peuvent souffler. Leur mobilisation de ces jours derniers, notamment leur manifestation devant le lycée Tocqueville et leurs rencontres avec le rectorat et le chef d'établissement, ont payé. Ils n'auront pas à effectuer leur rentrée à Amiral-de-Grasse comme cela leur avait été signifié il y a une semaine, au motif que la

création d'une nouvelle terminale scientifique n'était finalement pas possible. « Tous les élèves qui le souhaitent resteront à Tocqueville, assurait hier Marc Teulier, inspecteur d'académie adjoint des Alpes-Maritimes. Seuls quatre élèves sur les vingt et un concernés changeront de lycée, avec l'accord des familles et parce qu'ils l'ont demandé. »

Pour cela, « on a revu l'organisation du lycée. Un gros travail a été fait pour rationaliser et réinjecter un peu de moyens. Les emplois du temps ont été revus pour garantir des conditions de scolarisation normale, a expliqué l'inspecteur. La rentrée s'effectuera donc normalement et sereinement. »

CAROLINE ANSART
cansart@nicematin.fr



(Photo d'archives Fab.P.)

Infos services



URGENCES

Hôpital Clavary,
04.93.09.55.55.
SOS Médecins,
0.825.005.004.
Maisons médicales :
- Hôpital Clavary. Tél.
04.93.09.52.06.
Samedi : 14 à 24 h
- Clinique du Palais, 25, av.
Chiris. Tél. 0.825.005. 004. :
De midi à 23 h.
Pharmacie de garde,
Pharmacie du Cours
1, bd Victor-Hugo. Grasse
04.93.36.07.45.
la nuit se présenter au
commissariat de police.

SOS Dentaire,
04.93.68.28.00.
Urgence médicale, 15.

SÉCURITÉ

Police municipale,
04.93.40.17.17.
Police Secours, 17.
Gendarmeries :
Grasse, 04.93.70.33.33.
Le Bar/Loup, 04.93.42.40.06.
Mouans, 04.93.75.27.46.
Peymeinade,
04.93.66.60.60.
Roquefort, 04.93.77.54.55.
Saint-Valier, 04.93.42.64.55.
Séranon, 04.93.60.30.01.

En bref

GRASSE

L'association Harjès recherche bénévoles

Harjès lance un appel à toute personne désireuse de s'inscrire dans une action bénévole en consacrant 3 à 4 heures par semaine à l'accompagnement à la scolarité des enfants du CP au CM2, à raison de deux après-midi par semaine (16h30 à 18h). L'alphabétisation-insertion-sensibilisation à la citoyenneté s'adresse aux adultes, hommes et femmes à partir de 16 ans, à raison de deux matinées ou après-midi par semaine, par plage de deux heures. Les cours ont lieu au siège du centre social, 31-33 rue Marcel-Journet (vieille-ville). Contact : 04.92.60.78.00., pour un rendez-vous.

PEYMEINADE

Portes ouvertes à l'école Montessori aujourd'hui

L'école Montessori 3 à 6 ans bilingue internationale français anglais accueille les visiteurs aujourd'hui de 10 à 13 heures au 93,

route de Draguignan.
Rens. 06.23.17.26.12.

SÉRANON

Concours de pétanque pour enfants demain

Le concours de pétanque pour les enfants de moins de 12 ans, initialement prévu le samedi 22 août dernier à La Doire et annulé à cause de la météo, se déroulera ce dimanche 30 août, à 16h, à Séranon. Inscriptions à l'auberge du Broudet. 30 € offerts par Didier Demandolx (+ FP).

OPIO

Expo jusqu'au 2 septembre

Rendez-vous chez Art Riviera, 16, route de Nice, jusqu'au mercredi 2 septembre, pour découvrir l'exposition de l'artiste Sandhya Nataliale sur le thème de « la liberté dans la lumière ». Les peintures de cette artiste-peintre de Bavière sont exposées dans le cadre d'un salon de thé bio et végétarien. Tous les jours, de 11 à 13 h et de 16 à 20 h. Rens. : 06.23.29.49.98.

C'était hier

De l'ancienne parfumerie au futur bureau principal de la police municipale



éditions Artistiques - J. Benoit fils, Grasse

Grasse (A. M.) - Hôtel des Postes

Passé

Ce fut le long des anciens remparts, sur la place Neuve qui séparait alors la basse ville de la haute ville, que Jean Court choisit d'édifier sa fabrique au cours du XVIII^e siècle, sur un terrain appartenant à Magdeleine Bon qu'il venait d'épouser et dont la tante exerçait le commerce de distillation. Cette union lui permit d'étréner son entrée dans le monde du parfum. Aussitôt, l'industriel se heurta à l'hostilité des riverains. Ces derniers pensaient que le futur bâtiment allait masquer le beau point de vue sur la campagne environnante.

En 1785, à la demande des autorités municipales, le parfumeur détruisit partiellement sa construction avant d'initier de nouveaux travaux sept ans plus tard. En face de sa nouvelle fabrique, la famille Court fit ériger des bains publics, devenus aujourd'hui des locaux

commerciaux.

L'usine Court se structura progressivement de 1785 à 1830. Il s'agissait d'un édifice imposant, dont l'architecture s'avérait parfaitement adaptée à la topographie du terrain. Véritable labyrinthe, il comprenait un distillatoire, une jarrière, une cave à vin, un laboratoire, une salle des huiles, des bureaux et des lieux de stockage nombreux et variés.

Pommade miracle

En 1873, Marie Thérèse Court épousa César Marcelin Ossola, un jeune ingénieur qui dirigeait alors la nouvelle usine à gaz de Grasse. Une partie de la dot de la jeune fille comprenait la fabrique de parfumerie, le jardin attenant et diverses dépendances. L'entrée de son mari au sein de l'usine se fit progressivement, de son mariage à 1878.

Malgré ses efforts pour mo-

deniser l'entreprise familiale, plusieurs tentatives se soldèrent par des échecs. La nouvelle société fut déclarée en état de faillite, deux ans à peine après sa fondation.

Mais César Ossola avait-il vraiment l'âme d'un homme d'affaire ? Était-il davantage attaché à son métier d'ingénieur ou à une carrière politique qu'il envisageait déjà ?

On retiendra surtout de lui la mise au point du fameux Cosmétique du Marcheur, destiné à soulager les pieds des soldats lors des longues marches et autres exercices. Cet onguent dont certains Grassois se souviennent encore, présentait trois qualités essentielles : peu onéreux, apaisant et désinfectant. De plus, son odeur assez forte masquait tous les miasmes ! Cette recette demeurée secrète fut jalousement gardée. Ampoules, callosités, et frottements douloureux furent ainsi annihilés par cette pommade miracle. Pour l'armée, le produit revenait à 20 centimes par homme et par mois !

Hôtel des Postes et bazar

Vers 1900, le chimiste Ossola cessa toute activité de production dans l'usine de la place Neuve et se concentra sur la commercialisation.

Il se rapprocha de Tombarel pour la fabrication qui

se terminera après le premier conflit mondial.

En 1883, un bureau de poste prit la place de l'ancienne usine, avant son transfert sur le boulevard Fragonard à la fin des années 1950.

Ce fut un événement pour les Grassois qui l'attendaient vainement depuis 1850 ! Plus connu sous le nom de Postes, Télégraphes et Téléphones, le bureau était très fréquenté par les citadins.

Les horaires d'ouverture laissent pantois :

en été, à 7 heures du matin ; à 8 heures en hiver. Fermeture à 9 heures du soir toute l'année. Les dimanches et jours fériés : fermeture des services postaux à 11 heures l'hiver et à 10 heures l'été. Une seule distribution du courrier le dimanche à 9 heures du matin. Les autres jours de la semaine, trois distributions à 6 heures, à 9 heures et 4 heures le soir.

Après la construction des nouveaux locaux du Boulevard Fragonard, le bâtiment abrita un bazar avant de fermer définitivement ses portes.

Son austère façade témoigne encore de la recherche architecturale affichée par les édifices publics ou usiniers du XIX^e siècle.

Le chantier actuel installe dans l'ancien bâtiment, les futurs locaux du bureau principal de la police municipale.

CORINNE JULIEN BOTTONI

Grasse ► ANNONCES

www.nice-matin.com

Passer votre annonce et payer par

0.825.08.41.08

(0,15 € TTC la minute)

nice-matin

Viagers

CANNES LA BOCCA viager libre, T4 82m2 + terr + pks, TBE (classe énergie NC) couple H/73-F/76, valeur vénale 150.000€, bouquet 52.000€, rente 560€. Tél 04.93.68.57.26/06.07.59.51.74 www.viagerconsult.com



Présent

(Photo)

AUTO RALLYE DES GAZELLES

Emmanuelle et Cécilia, reines du désert

Emmanuelle Tarquini avait déjà réalisé l'exploit avec sa coéquipière Sandrine Forget en s'inscrivant au rallye Aicha des Gazelles du Maroc l'an dernier et en y obtenant un classement impressionnant pour une première participation. Elle va repartir en 2016, avec une nouvelle partenaire avec laquelle elle prépare déjà cette prochaine aventure.

« Cécilia Merlo était une voisine, elle est devenue une amie et elle s'était investie à fond dans notre rallye, devenant de fait notre troisième coéquipière », rappelle Emmanuelle.

Trois semaines d'aventure

« Je n'ai pas vraiment eu le choix... sourit Cécilia. De sa profession de sage-femme elle apporte une faculté à gérer toutes sortes de situation dans le calme et cela sera précieuse lors des passages difficiles qui ne manquent pas dans ce parcours avec carte et boussole uniquement, au milieu des dunes de sable. « J'ai été séduite par l'engagement d'Emmanuelle, sa mobi-



La recherche de sponsors fait partie de la longue préparation préliminaire et les deux jeunes femmes ont déjà trouvé au Chai d'Auribeau le couple Kaemmerling pour les soutenir dans leur aventure.

(Photo J.O.)

lisation, l'association qu'elle soutient et les valeurs qu'elle défend. Elle a un mental très fort, j'avais envie de partager cette expérience avec elle, de voir jusqu'où je pouvais aller... »

Le soutien vient aussi des conjoints, qui ne sont pas avares d'encouragements ! Le team prendra donc le départ en mars prochain pour trois semaines avec ces deux « Renégades » très déterminées.

« La création d'une nouvelle catégorie « expertes » comprenant des équipages déjà très rodés, rend l'objectif de gagner accessible », déclarent-elles en chœur, très motivées. La voiture est prête et c'est déjà une étape franchie. Mais comme toujours, il y aura la formation de conduite et mécanique et le long travail préparatoire dans lequel la recherche de sponsors n'est pas le moindre. Spontané-

ment Gérard Kaemmerling et son épouse qui tiennent le Chai d'Auribeau se sont engagés pour les soutenir et proposent une cuvée spéciale d'un excellent rosé dont l'étiquette spéciale Renégades a été réalisée par l'artiste peintre Grégory Berben. En l'achetant, chacun peut ainsi, en se faisant plaisir, apporter son écot à une belle aventure humaine et sportive.

J.O.

HANDBALL

Pays de Grasse - ASPTT : une reprise par étape

Les seniors masculins ont repris du service sous la houlette de Maxime Dortel et de Jean-Pierre Doderro. Reprise un peu tronquée avec de nombreux absents. Mathieu Payeur et Demba Diallo, les deux nouvelles recrues seniors, étaient présents à l'étang de Fontmerle à Mougins pour un travail basé sur le physique.

À noter également le retour d'Akram Oueslati après quelques saisons d'interruption.

Deux joueurs venant de l'équipe loisirs intègrent les seniors cette année : Alexandre Ginola et Gwenaël Duran.

L'effectif de Maxime Dortel et Jean-Pierre Doderro ne déplore aucun départ. Seul gros point noir, l'opération durant l'été du

genou d'Alex Roudier, arrière gauche et droit, suite à une rupture des croisés, saison sans doute terminée.

L'équipe se veut ambitieuse. « Nous voulons clairement bosser pour monter, cette année ou l'une des suivantes. Difficile de faire des pronostics. On compte sur l'arrivée d'expérience pour faire passer un cap aux joueurs qui sont encore jeunes. Donc on préfère être ambitieux, histoire de tirer tout le monde vers le haut, dès le début de la saison », dit Maxime Dortel.

Un tournoi de présaison devrait se tenir à Toccoville le dimanche 6 septembre avec plusieurs équipes du département pour pouvoir évaluer le niveau par rapport aux autres clubs.

GÉRÉMI

Rebonds

Football

Le RC Grasse (DH) joue un match amical ce matin à 11 heures à La Paoute face à Cagnes Le Cros (DHR). Entrée libre.

Football (bis)

Le Racing Club de Grasse informe ses licenciés pour la saison 2015/2016 que

les dossiers d'inscription sont disponibles au secrétariat du club, stade de la Paoute, aux jours et heures suivants : lundi et mercredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 18h30. Rens. au 04.93.70.62.74. auprès de Gregory Pol.

FOOTBALL

Dominique Iaropoli, cinq ans déjà !

Il aura été une figure incontournable du Racing Club de Grasse en tant que joueur tout d'abord, puis comme dirigeant, suivant avec toujours autant de passion, son fils Clément, autour du carré vert et dans les différents stades du département, où il évolue toujours sous les couleurs grasseuses aujourd'hui encore en U17.

Dominique Iaropoli, que tout le monde au sein de la famille « rouge et bleu » appelait sympathiquement - Doumé - n'est plus là depuis cinq ans déjà ! Le temps passe vite certes mais au sein du Racing Club de Grasse, l'ami Doumé est toujours dans l'esprit de tous et il n'est pas oublié. À l'occasion de ce 5^e anniversaire de sa disparition, une messe sera dite, demain, dimanche, à 9 heures à l'église Saint-Cassien du Tignet.



Il souriait à la vie et était heureux aux rencontres de sa passion. (DR)

À cette occasion, les dirigeants du club invitent toutes les personnes qui l'ont connu à se joindre autour de ses enfants Clément et Charlotte, de son épouse, de ses parents, et de toute sa proche famille pour cette cérémonie du souvenir.

TENNIS

Cabris : c'est bientôt la rentrée

Après un été actif avec de nombreux joueurs locaux et touristes sur les courts et des stages pour les enfants durant les deux mois de vacances scolaires, c'est bientôt la rentrée au club de tennis de Cabris où tout le staff s'y prépare en proposant samedi 5 septembre une journée portes ouvertes de 10 h à 18 h.

L'occasion de participer à des séances d'essai avec un moniteur, d'avoir des conseils techniques sur le matériel et, d'une façon générale, de découvrir le fonctionnement du club. Avec un double bonus : une heure de cours offerte avec le professeur Mathieu Bolla et une réduction de 10 % sur le montant de la cotisation pour la saison 2016 pour les inscriptions enregistrées d'ici la fin septembre. Celles-ci étant ouvertes pour l'école de tennis vendredi 11 septembre de 16h à 19 h et samedi 12 de 10 h à 17 h, au club-house.



Il y a toujours de l'ambiance au club où animations, stages et tournois font partie de l'esprit club, comme ici lors de l'open du mois de mai dernier auquel ont participé de nombreux enfants. (Photo J.O.)

Cette activité jeunes comprend la section mini tennis pour les 4/6 ans, avec 1 à 2 h par semaine le mercredi et/ou le samedi, l'école à partir de 6 ans et le perfectionnement, 1 ou fois 1 h 30 par semaine, des horaires aménagés avec l'institut Fé-

nelon, 2 h par après-midi, plusieurs fois par semaine. Toutes les formules pour adultes sont aussi au programme, avec des cours collectifs ou individuels, des entraînements pour les équipes et le club se charge d'aider les joueurs à trou-

ver des partenaires.

J.O.

savoir +

Contact : 04.93.60.54.39
www.tenniscabris.jimdo.com
tennis@cabrisorange.fr
Mathieu Bolla : 06.21.03.83.71